

**HÉSINGUE**

**Vent de jeunesse pour les vœux de Gaston Latscha**

Photo DNA/Ghislaïne MOUGEL

Page 22

**SAINT-LOUIS**

**La justice, les droits et devoirs expliqués aux collégiens**

Photo L'Alsace/Pierre HERZOG

Page 23

**SAINT-LOUIS**

**Médailles du travail et diplômes à l'ISL**

DR

Page 24

**VILLAGE-NEUF** Théâtre

## Plongée dans le monde des « filles en joie »

Pour son retour sur la scène du RiveRhin de Village-Neuf, la Compagnie du Lys propose « Dialogues des filles en joie », série de tranches de vie quotidienne dans une maison close. Rendez-vous le samedi 18 janvier à 20 h.

« Nous avons un début d'année bien actif », sourit Louis Perin. Il dirige ses acteurs de la Compagnie du Lys dans *Dialogues des filles en joie*, dont la première sera jouée samedi 18 janvier au RiveRhin de Village-Neuf. « C'est en joie, pas de joie... Mais on y pense fortement », concède le metteur en scène.

D'ailleurs l'auteur, Alexandre Gallineau – officiellement c'est un professeur de lettres classiques qui habite à Bourges, mais il ressemble fortement à un écrivain bien connu de la région frontalière – s'est inspiré du *Dialogue des courtisanes*, de Lucien de Samosate, « un auteur très prolifique qui vivait au II<sup>e</sup> siècle, à l'époque de Marc Aurèle ».

Lucien avait écrit ces dialogues sur des courtisanes qui ne vivaient pas dans un milieu clos. Gallineau, avec *Les Dialogues des filles en joie*, en a fait une transposition contemporaine : la pièce se situe dans un lupanar huppé de la rue des Nonnettes, à Paris en 1946. « C'est un choix de lieu et de temps très déterminé. Juste avant la fermeture des maisons closes, en avril 1946, grâce à l'action de Marthe Richard », remarque Louis Perin.

Et de poursuivre : « On retrouve les préoccupations des courtisanes de Samosa-



La pièce est signée par Alexandre Gallineau : officiellement, c'est un professeur de lettres classiques qui habite à Bourges, mais il ressemble fortement à un écrivain bien connu de la région frontalière. DR

te... Qui montrent bien qu'en 2000 ans l'humanité n'a pas beaucoup changé. On est simplement habillé différemment, mais l'humain reste l'humain, et c'est une idée qui me plaît beaucoup. »

**Des hommes qui plastraient**

Très ancien, et toujours d'actualité, le problème de la prostitution « constitue l'arrière-plan amer et réaliste de ces Dialogues ». Ce sont des tranches de vie quotidienne, une suite de comédies de situation en miniature qui décrivent l'ambiance des filles de joie,

avec leurs passions, leurs craintes, leurs jalousies. Le public suit leurs préoccupations du quotidien : elles sont en concurrence pour trouver le bon amant, celui



La pièce se situe dans un lupanar huppé de la rue des Nonnettes, à Paris en 1946. C'est-à-dire quelques semaines avant la fermeture des maisons closes. DR

capable de leur donner le maximum d'argent.

**La « fête des fantômes »**

Leurs conversations sont interrompues par l'arrivée de certains clients. « L'auteur en profite pour montrer des hommes qui se mettent en avant, même au prix de gros mensonges, plusieurs se prétendent héros de guerre et plastronnent. » L'un n'est autre que le propriétaire du Symposium, devenu très riche sous (et grâce à) Vichy. On trouve aussi un colonel à la retraite, qui a passé sa vie dans ce genre d'endroits. Un jeune député qui se vante de ses faits d'armes dans la Résistance...

Tout se passe le jour de la fête des fantômes, jour où les fidèles clients peuvent exprimer un fantasme sexuel. Il n'y a là aucune moralité, aucun jugement. Libre à chacun de se faire son opinion par rapport à ce qu'il entend.

**« Final festif »**

La pièce n'est nullement vulgaire ou impudique, le spectacle n'est pas fait pour

choquer et « reste audible à partir de 16 ans », note Louis Perin. « Sur scène, des femmes contraintes à rire, à faire de la musique, à chanter et à danser, à faire l'amour avec le plus offrant ; mais, parmi elles, il y a aussi des femmes capables de faire perdre la tête aux personnages les plus en vue, hommes du gouvernement, notables riches et puissants. »

Avec « un final festif », promet Louis Perin. La parution de la pièce devrait suivre, aux éditions du Lys, pour le Forum du livre de Saint-Louis.

Jean-Christophe MEYER

**Y ALLER** *Dialogue des filles en joie*, d'Alexandre Gallineau, samedi 18 janvier à 20 h, au RiveRhin, de Village-Neuf. Durée du spectacle : une heure trente, sans entracte. Public adulte. Tarifs : 10 €/8 €/5 €. Placement libre. Réservations au 03.89.70.28.32 ou rive-rhin@orange.fr

Billetterie à la mairie de Village-Neuf, dans les points de vente habituels ou sur [www.yuticket.com](http://www.yuticket.com) (rubrique RiveRhin).

**PLUS WEB** Diaporama en ligne sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)



Du mercredi 8 janvier au mardi 4 février 2020

700 m<sup>2</sup> de prêt-à-porter

**SOLDES** sur des milliers d'articles

jusqu'à **-80%\***

\*selon indications au magasin dans la limite des stocks disponibles.

DAMES : taille 38 à la taille 56 / HOMMES : taille 40 à la taille 62 / LINGERIE : toutes tailles

**LE GRAND MAGASIN DU CENTRE VILLE D'ALTKIRCH**

2 rue des Boulangers / 1 place des Trois-Rois / 4 rue Jean-Jacques-Henner

**ALTKIRCH** [f/nouveautés morgen kohler](https://www.facebook.com/nouveautés.morgen.kohler)

**Nouveautés MORGEN-KOHLER**